

Artisans du monde à l'école de Banvoie



Questions réponses au CE2 avec Lydie, de l'association Artisans du monde.

Ecole de Banvoie, vendredi matin. Les CM1 de Corinne Garcia sont réunis en salle d'activités.

Au tableau, les mots « Aztèques, Mayas, xocholatl ». Attentifs, les élèves visionnent une cassette. Thème : la récolte artisanale du cacao en Côte d'Ivoire. Des exclamations, des commentaires :

« Ils n'ont pas peur de se couper la main ! ». Dans la salle, outre l'enseignante, trois animatrices de l'association « Artisans du monde » : Lydie, Claude et Martine.

A intervalles réguliers, Lydie arrête le déroulement et pose des questions à la jeune assistance. « Est-ce que les enfants travaillent beaucoup ? » « Non, ils s'amuse aussi. » « A quoi sert l'argent de la vente du cacao ? » « A entre-

tenir les femmes ! ». Notion à revoir.

Sur une idée de Jacques Fraschini, enseignant des CE2, les deux classes se sont associées dans un projet commun autour du commerce équitable. Avec l'appui d'« Artisans du monde », qui œuvre pour la promotion de ce commerce où les intermédiaires sont réduits. « Ainsi les petits producteurs des pays du Sud reçoivent un prix d'achat juste de leurs récoltes, leur permettant de vivre dignement », explique Martine.

C'est ensuite au tour des CE2 de bénéficier de l'intervention des animatrices.

« Ce projet a l'avantage de nous permettre de relier trois axes importants du programme scolaire : la géographie, la production d'écrits et l'instruction civique : fonc-

tionnement des associations, solidarité, aide aux pays en voie de développement », explique Corinne. « Et l'on peut espérer une évolution de la réflexion chez ces enfants qui sont les adultes de demain ».

« Réaction première des élèves : on peut aider en allant là-bas ou en donnant de l'argent », raconte Jacques Fraschini. « Mais ce qui est intéressant, c'est de montrer qu'on peut aider autrement que par la charité. Tout en y gagnant, car les produits vendus sous le label du commerce équitable sont de qualité et souvent biologiques. ».

Résultat de cette matinée : en avril, une exposition-vente de produits équitables sera montée par les élèves des deux classes. Par décision unanime des enfants présents.